



RÉCIT

Le grand blond à l'assaut du Grand Blanc

Entre aventure et introspection, Richard Gaitet raconte l'ascension du mont Blanc du point de vue d'un novice.

TÊTE EN L'AIR

Richard Gaitet
Éditions Paulsen, collection « Démarches »,
289 pages, 19,50 euros

Il rêvait d'être le premier écrivain dans l'espace. À défaut de flotter en apesanteur, Richard Gaitet a gravi le plus haut sommet d'Europe occidentale. Un beau matin, il déboule dans les bureaux parisiens des éditions Paulsen, spécialisées dans la montagne et l'aventure, avec l'idée saugrenue de participer à un vol orbital. « Intéressant », s'entend-il répondre par une éditrice aux faux airs de patronne des services secrets britanniques. Ce sera le mont Blanc et ses 4 810 mètres, inépuisable réservoir de récits et territoire des pionniers de l'alpinisme qui ont ouvert des voies sans corde, ni baudrier.

Depuis 2005, Paulsen envoie des auteurs arpenter la planète et se frotter aux milieux extrêmes pour en rapporter des récits écrits à la première personne qui renouvellent la littérature de voyage. Plus habitué à graver les rues de Ménilmontant en quête de bars qu'à affronter le mal des montagnes (il est tout de même, comme Tintin, allé au Tibet), Richard Gaitet a relevé le défi. Sa mission : raconter d'un point de vue de novice son ascension du Grand Blanc, cornaqué par un guide chevronné.

Son initiateur, maître Yoda des montagnes, sera René Ghilini, vainqueur de l'Annapurna et chasseur de cristaux. Un tempérament de cow-boy doublé d'une extrême prudence : Ghilini est l'homme de la situation. À 25 ans, il fut le premier à s'élancer du Machu Picchu en deltaplane, une prouesse relatée dans *Vagabond du vide*, paru en 1977. En 1994, il perdit presque l'usage d'une main en allant chercher une montre d'une marque célèbre (modèle Steve McQueen), laissée sur un piton rocheux quatre ans plus tôt. Du sérieux, donc.

Les Buttes-Chaumont pour terrain d'entraînement

Le mont Blanc, c'est 2800 mètres de dénivelé, des arêtes sommitales de 40 centimètres de large, de l'oxygène raréfié et des températures négatives.



Richard Gaitet au sommet. René Ghilini

AUTEUR
DE TROIS ROMANS,
RICHARD GAITET
ANIME L'ÉMISSION
NOVA BOOK BOX
SUR RADIO NOVA.

Pour se préparer à l'ascension, il faut affûter sa silhouette, s'acclimater à l'altitude, apprendre à marcher en canard avec des crampons, améliorer son équilibre. Après un bon check-up, le grand blond à lunettes entame une phase d'entraînement intensif : des tours du parc des Buttes-Chaumont en fractionné, la montée et la descente en courant des 720 marches des deux premiers étages de la tour Eiffel, cinq fois de suite.

S'ouvrant sur une spectaculaire main aux fesses administrée par Petra, la compagne de Ghilini, qui remet le distract dans le droit chemin, *Tête en l'air* est le récit drôle et alerte d'un exploit sans cesse repoussé. Programmée pour juin 2016, l'ascension n'aura lieu qu'un an plus tard, en raison de conditions météo défavorables. Le

temps pour Richard Gaitet de partir à Cuba, de relâcher son régime sec et d'appriivoiser la peur. Car, sous ses airs débonnaire, le mont Blanc cause chaque année la mort de plusieurs personnes, néophytes ou alpinistes aguerris.

Le sac à dos lesté des exploits de Frisson-Roche et de Walter Bonatti, des romans de Stephen King et de Mary Shelley, Richard Gaitet marche sur les traces des *Conquérants de l'inutile* (1). Arrivé au sommet, il réalise presque sans s'en rendre compte le rêve de son père, montagnard empêché par un cœur défaillant. Une captivante odyssée qui prouve, une fois encore, que le chemin importe plus que le but. ●

SOPHIE JOUBERT

(1) Titre d'un livre de l'alpiniste Lionel Terray.